

A Ottignies-Louvain-la-Neuve, entre un centre-ville qui vieillit et une cité universitaire qui vit, le grand écart

Temps de lecture: 10 min ↻



A Louvain-la-Neuve, Léon et Valérie accueillent les étudiants. Comme Ottignies a dû accueillir l'université, il y a plus de cinquante ans. - Pierre-Yves Thienpont

Dans cette commune où il fait « bon vivre », d'après presque tous les habitants, les frustrations sur la différence de traitement entre le « vieux » Ottignies et la « moderne » Louvain-la-Neuve grandissent.



Journaliste au pôle "Pouvoirs"

Par **Alexandre Noppe** (</367412/dpi-authors/alexandre-noppe>)

Publié le 2/10/2024 à 22:03 (</626743/article/2024-10-02/ottignies-louvain-la-neuve-entre-un-centre-ville-qui-vieillit-et-une-cite>)

En ce mardi de la fin du mois de septembre, sur la place de l'Université dans le centre de Louvain-la-Neuve, tout le monde se croise sur le marché hebdomadaire. Les étudiants se mêlent aux habitants, qui croisent eux-mêmes des employés des différents bureaux et commerces du centre-ville ou des touristes de passage pour la journée, venant de partout dans le pays. En milieu de journée, on croise en fait davantage de personnes qui ne sont pas domiciliées dans la commune que de citoyens d'Ottignies-Louvain-la-Neuve. Il faut dire que de nombreux habitants du Brabant wallon, voire de

Bruxelles, ont pris l'habitude de faire leurs courses dans la cité universitaire.
« C'est beaucoup plus dynamique ici qu'à Wavre, qui est complètement morte »,
témoigne Dominique, dont le mari est commerçant sur le marché.



Dominique, de Wavre, préfère
Louvain-la-Neuve pour son
dynamisme. - Pierre-Yves Thienpont

Françoise, habitante de Louvain-la-Neuve depuis le tout début, il y a plus de cinquante ans, ne retournerait dans son Borinage natal pour rien au monde.
« Tout est piétonnier ici, il y a une belle ambiance avec les jeunes », explique-t-elle. Mais elle craint pour la suite. « Il faudra que Louvain-la-Neuve garde sa taille humaine, certains grands projets de développement m'inquiètent un peu. J'ai vu grandir la ville depuis ses débuts, mais il ne faudrait pas exagérer »,

prévient-elle. Aline, qui arrive avec son vélo sur le marché, habite depuis 2008 dans la commune. Elle se dit assez satisfaite du travail de la majorité en place, même si, précise-t-elle, un gros travail devrait être fait par rapport aux plaines de jeu, et par rapport à l'accessibilité du logement. Elle ne se rend que rarement à Ottignies, dans l'autre centre-ville de la commune.



Aline, venue à vélo sur le marché de Louvain-la-Neuve, habite depuis 2008 dans la commune. - Pierre-Yves Thienpont

« Ottignies est abandonnée »



Vincent, habitant d'Ottignies, se sent désavantagé par rapport à l'autre centre-ville de la commune. - Pierre-Yves Thienpont

Cette structure, une commune avec deux centres, est au cœur de la campagne électorale à Ottignies-Louvain-la-Neuve. Comment concilier les réalités et les envies des habitants de la dynamique Louvain-la-Neuve, avec celles des citoyens d'Ottignies, petite ville un peu vieillissante, qui n'attire pas beaucoup les regards, contrairement à son imposante voisine universitaire ? Lorsque l'on arrive dans le centre-ville d'Ottignies, après avoir déambulé dans Louvain-la-Neuve, on ne peut s'empêcher de remarquer le grand écart qui existe entre les deux centres, qui appartiennent pourtant à la même commune. Atablés à la « Taverne du Douaire », une galerie commerçante dans le cœur de ville d'Ottignies, Vincent et Germain paraissent quelque peu désabusés par la gestion de la commune par Ecolo, au pouvoir depuis l'an 2000. « Les Ecolos nous ont foutus dans la merde, la taxe des poubelles a explosé. C'est parce que tout part pour Louvain-la-Neuve, et jamais pour Ottignies », regrette Vincent, qui habite la commune depuis plus

de soixante ans. Son témoignage, s'il n'est pas confirmé par les chiffres d'investissement de la commune, reflète bien le ressenti d'une partie des habitants du centre de la ville.



Attablé à la « Taverne du Douaire », Germain estime qu'Ottignies a été abandonnée. - Pierre-Yves Thienpont.

« Avant, il y avait 17 bistrots, un beau marché, et la fiscalité était moins agressive », ajoute Germain. « On a complètement désinvesti Ottignies, le centre est abandonné ». Ce sentiment d'abandon des Ottintois est fort présent dans les témoignages recueillis sur place. Les deux grandes forces politiques de la commune, Ecolo et Impulsion C (un cartel rassemblant le MR et Les Engagés), ont principalement axé leur campagne sur cette redynamisation de la ville historique. La place du Centre, grand parking un peu déserté par le commerce, devrait bientôt évoluer, après deux décennies de blocage sur sa rénovation. Pour Julie Chantry (Ecolo), la bourgmestre en titre, la lenteur de cette redynamisation de la place est liée au rythme des rachats des maisons, faits à l'amiable et sans expropriation des habitants. Pour Nicolas Van der Maren (MR), tête de liste du cartel Impulsion C, tout aurait dû aller plus vite, et un manque d'envie et/ou d'ambition a ralenti les travaux.

« Nous vivons dans une commune privilégiée »



La bourgmestre Julie Chantry (Ecolo), mène notamment campagne sur la création d'un nouveau parc public. - Pierre-Yves Thienpont.

Pourtant, des dossiers ont avancé à Ottignies, avance la bourgmestre sortante lors d'une tournée de porte-à-porte dans un quartier environnant. « Nous avons créé un nouveau parc public, nous avons racheté un bâtiment pour permettre de déménager le commissariat de police dans une structure plus appropriée. Cela permettra de mieux aménager le passage de la Dyle sur le terrain où la police se trouve actuellement, avec des zones de débordement. Et nous avons rénové plusieurs bâtiments communaux, notamment à Ottignies », énumère-t-elle. « Mais on veut mettre le paquet sur Ottignies », insiste la bourgmestre auprès d'une directrice d'école, habitante du quartier du Petit-Ry. « On vit dans une commune privilégiée où nous n'avons pas de vrais gros problèmes. Mais cela permet à certains de râler sur des détails », affirme cette habitante.

Cette préoccupation pour le centre d'Ottignies est largement partagée par « le camp d'en face », chez Impulsion C. Traditionnellement plus fort dans le vieux centre et dans les deux villages (Céroux et Limelette) qu'à Louvain-la-Neuve, où Ecolo domine, les libéraux, cette fois flanqués des centristes des Engagés, veulent du changement dans ce centre un peu vieillot. Sur le fond, la volonté de la liste, qui se présente comme une alternative de changement à Ecolo, n'est pas très différente du projet des verts. Plus d'espaces de rencontres, une verdurisation du centre, un réaménagement des berges de la Dyle... C'est donc l'argument de la lenteur qui est mis en avant.

Deux autres pierres d'achoppement existent entre les deux listes principales de la troisième plus grande commune du Brabant wallon en termes de population. D'abord, la question de l'éclairage public. Comme un symbole, Impulsion C a d'ailleurs placé une image d'un réverbère communal comme illustration de l'une de son programme électoral. En effet, l'arrêt de l'éclairage public depuis le milieu de la législature (à l'exception des grands axes et de certaines rues du centre de Louvain-la-Neuve) a été source de nombreuses discussions entre les habitants de la commune. Mais « le sentiment d'insécurité généré par le noir complet dans certaines rues pendant la nuit a été ignoré par la majorité », explique Nicolas Van der Maren, d'Impulsion C. C'est bien pour cette raison, « même si l'argument de l'utilité ou des économies d'énergie peuvent s'entendre », concède-t-il, qu'il rallumerait la lumière s'il était élu bourgmestre.

L'UCLouvain, l'éléphant dans la pièce

Puis, il serait difficile d'évoquer Ottignies-Louvain-la-Neuve sans parler d'un acteur présent dans les discussions à chaque conseil communal, sans pourtant y posséder un seul siège ou se présenter en octobre : l'UCLouvain. L'université est sans doute le meilleur partenaire, mais aussi le plus grand souci au quotidien pour la ville. Avec 20.000 étudiants en journée qui s'ajoutent à la population de jour, mais aussi une dizaine de milliers d'étudiants qui kottent, et s'ajoutent donc

en semaine à la population de nuit de la commune, le nombre réel d'habitants est en fait plus important que celui affiché (environ 31.000). Cela a bien sûr des implications pour la zone de police, avec de nombreuses manifestations festives et sportives, mais aussi pour le service d'entretien des rues de Louvain-la-Neuve, ou encore sur la mobilité dans la commune. Encore tout récemment, Ottignies-Louvain-la-Neuve était au centre de l'actualité avec la venue du pape sur son territoire, pour les 600 ans de l'Université de Louvain.

Si elle est un atout qui permet à la ville une attractivité enviée par toute la province, l'université est aussi le plus important propriétaire terrien de la commune, possédant 940 hectares à Louvain-la-Neuve. Et sur un certain nombre de dossiers, elle prend ses décisions en autonomie de la ville, utilisant son droit de propriétaire. Cela a pu mener à des tensions dans les relations entre la Ville et l'université. Sur certains projets de construction notamment, la commune se retrouve parfois dans une situation de quasi spectateur de la situation. En milieu de législature, les tensions entre un échevin communal Ecolo et l'université étaient apparues dans la presse, obligeant la bourgmestre à tenter d'apaiser les choses. Pour l'opposition, l'établissement de meilleures relations avec l'UCLouvain sera important dans la prochaine législature. Redynamiser Ottignies, garder le contrôle sur le développement urbain de Louvain-la-Neuve, préparer la ville face aux débordements de la Dyle ou encore apaiser la relation avec l'université, les enjeux des élections seront nombreux dans cette commune si atypique, tant elle rassemble des défis de petite ville de bourgade avec ceux d'une grande ville importante. Politiquement aussi, la situation s'annonce animée, et une fois de plus, Ottignies-Louvain-la-Neuve occupera le rôle de capitale du Brabant wallon, sans en avoir le titre.

Chapitre 1

Après 24 années de domination Ecolo à Ottignies-Louvain-la-Neuve, le suspense est total



LESOIR - Pierre-Yves Thienpont.

Les Engagés, en liste commune avec le MR, ont décidé de mettre fin à près d'un quart de siècle d'une majorité Ecolo-Engagés-PS dans la commune du Brabant wallon. La situation électorale, dans ce bastion des verts, est désormais imprévisible.

Deux blocs vont se disputer la tête aux prochaines élections communales à Ottignies-Louvain-la-Neuve. D'une part, Ecolo, premier d'une courte tête en 2018 devant le MR, est à la manœuvre depuis 2000 dans la cité universitaire. Depuis cette date, ils dirigent la commune avec le PS, et Les Engagés (CDH, groupe Avenir, en 2018). La commune du centre du Brabant wallon est donc un bastion vert historique, dans une province où le MR est quasiment partout aux manettes. Mais en 2022, la situation politique de la commune explose, à la suite de tensions à l'intérieur de la coalition. La majorité périlite et le MR, associé aux Engagés et au PS, croit accéder au poste de bourgmestre.

C'était sans compter sur la résilience de l'actuelle bourgmestre écologiste, Julie Chantry (tête de liste Ecolo), qui ramène ses partenaires à la table et les convainc finalement de poursuivre l'aventure ensemble jusqu'en fin de mandature. Elle sauve sa tête, en donnant quelques garanties et remaniant légèrement le collège communal. Le putsch est avorté, mais le lien de confiance est bel et bien rompu, lui. Et un an plus tard, à l'été 2023, Les Engagés annoncent qu'ils ne reconduiront pas aux prochaines élections l'alliance préélectorale avec Ecolo et le PS, et qu'ils entrent en cartel avec le MR, sous le nom d'Impulsion C. Cela donne donc deux blocs d'importance, Ecolo d'un côté et Impulsion C de l'autre, pour se battre pour le titre de bourgmestre. Si aucun des deux n'obtient la majorité absolue, ce qui paraît très difficile pour Ecolo (qui devrait gagner 6 sièges supplémentaires), mais pas inenvisageable pour Impulsion C (si l'addition des voix du MR et des Engagés s'opère sans trop de pertes), alors les petites listes pourraient jouer l'arbitre.

Le PS en arbitre ?

Le PS, malgré son petit nombre de sièges (3 en 2018), voire les deux listes citoyennes Kayoux (2 sièges en 2018) et Mouvement pour Demain, pourraient peut-être se retrouver en position de faiseurs de roi. Voilà pour les forces en présence dans la commune ottintoise, dans un format inédit depuis plus de deux décennies. En juin dernier, les écologistes avaient dû accuser le coup, perdant un peu moins de 15 % de leurs voix par rapport aux élections de 2019. Mais, jurent-

ils, le scrutin communal n'est pas le scrutin régional ou fédéral, et la dynamique n'est donc pas comparable, dans une commune où les verts ne connaissent pas l'effet yoyo, et sont implantés de longue date.

Forcément, la vision du cartel MR/Les Engagés n'est pas la même. Ayant conclu leur alliance une année avant le mariage des deux formations au niveau régional, ils jouent le côté précurseur à fond. Nicolas Van der Maren (MR, tête de liste Impulsion C), libéral plus proche de Sophie Wilmès que de Georges-Louis Bouchez dans le style, espère cette fois transformer l'essai après sa quasi-accession au titre de bourgmestre en 2022. Les deux partis sont sortis renforcés des urnes, et espèrent confirmer leurs scores respectifs, MR et Engagés ayant dépassé Ecolo à Ottignies-Louvain-la-Neuve en juin. Reste alors une question, fallait-il vraiment s'inscrire dans une démarche de liste commune, qui ne possède ni le nom du MR, ni celui des Engagés, alors que les deux « marques » politiques ont le vent en poupe ? Plusieurs expériences similaires ont déjà montré qu'une liste de cartel n'obtenait pas forcément l'addition des voix des différents partis séparément.

Un combat des chefs

Surtout qu'à l'intérieur d'Impulsion C, on frôle souvent le combat des chefs. Le libéral Van der Maren, tête de liste, doit souvent subir les ambitions de Cédric du Monceau, chef de file des Engagés et troisième sur la liste, qui répète à qui veut l'entendre que « chaque formation garde son identité à l'intérieur de la liste », et que c'est « l'électeur qui déterminera qui sera bourgmestre, via le système des voix de préférence ». Le sexagénaire, figure de la politique communale depuis des années, dont le père a été bourgmestre pendant trente ans et fondateur de Louvain-la-Neuve, rêve de supplanter sa tête de liste, et ne s'en cache pas.

Finalement, qui l'emportera entre Ecolo, diminué après les élections de juin, mais plus motivé que jamais à défendre son bilan et prouver que les élections communales, dans un bastion comme Ottignies-Louvain-la-Neuve, ne seront pas une répétition du mois de juin, et Impulsion C, fusion à la mode entre le MR et Les Engagés, mais miné par des combats internes sur sa liste ? Les Ottintois auront le dernier mot.

Chapitre 1

Ottignies-Louvain-la-Neuve en quelques chiffres et faits



Pierre-Yves Thienpont.

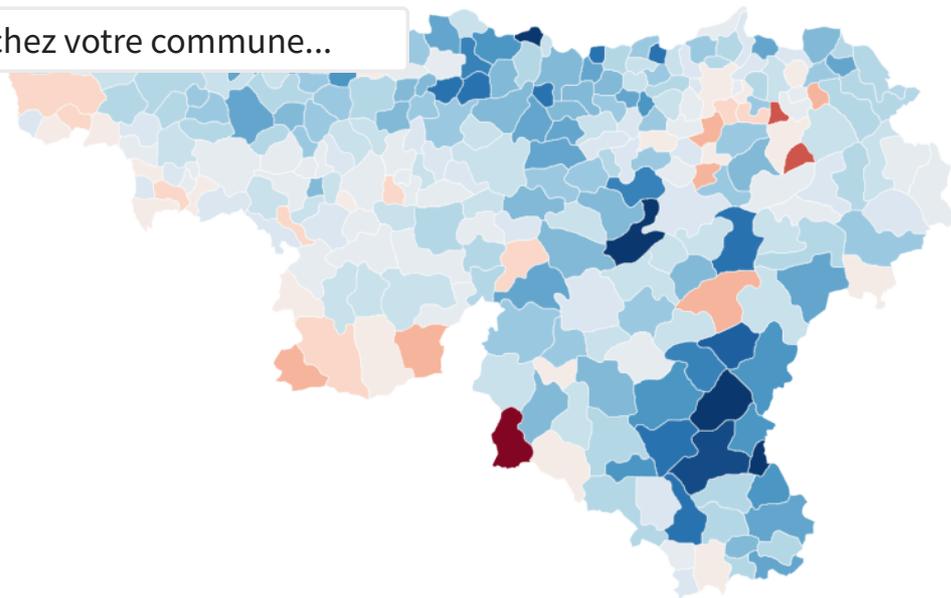
Province Brabant wallon

Population 31.648 (+0,7% vs 2019)

Wallonie: l'évolution démographique sur la dernière décennie (2014-2024)

Les communes en rouge ont perdu des habitants. Les communes en bleu en ont gagné. Plus la teinte est foncée, plus l'évolution démographique est forte.

🔍 Cherchez votre commune...



Source: [IWEPS](#) • Infographie Le Soir



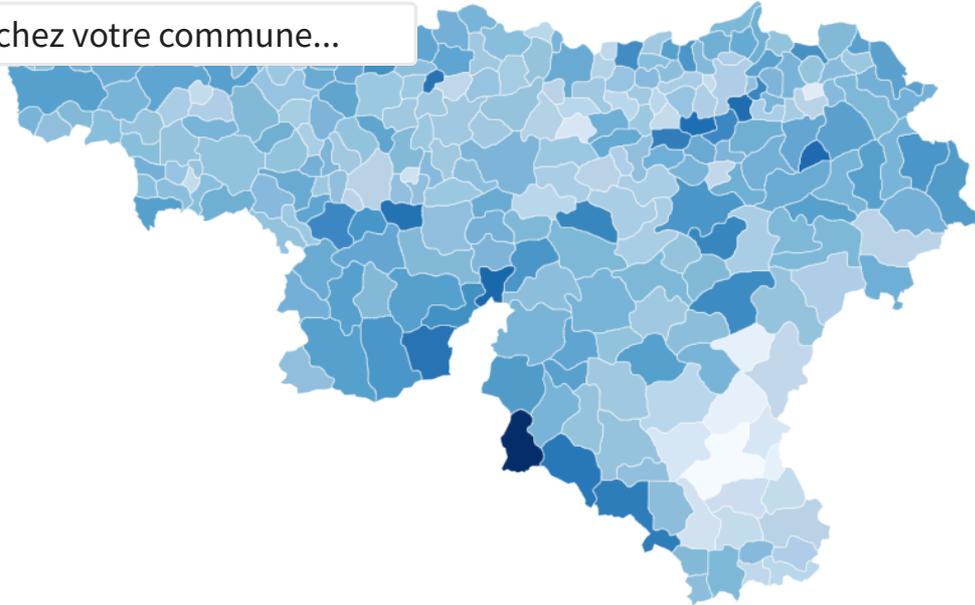
Age moyen 42 ans

Wallonie: quel est l'âge moyen dans votre commune ?

Au 1er janvier 2024. Plus le bleu est foncé, plus l'âge moyen est élevé.

36,7 ans  49,5 ans

🔍 Cherchez votre commune...



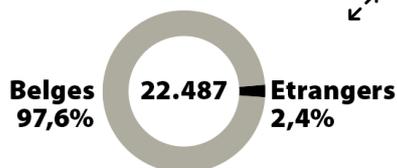
Source: [IWEPS](#) • Infographie Le Soir

S

Densité de population: 947 hab/km²

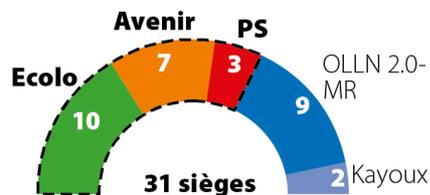
Nombre d'électeurs inscrits: 22.487

Nombre d'électeurs inscrits



Résultats des communales 2018

Parti(s) au pouvoir



Bourgmestre: Julie Chantry (Ecolo) depuis le 03/12/2018

Têtes de liste 2024*:

1 CHANTRY Julie (Ecolo) 3 EL MOSTAPHA Abdel (PS) 8 VAN DER MAREN Nicolas (IC - Impulsion C) 9 COMBEFIS Sébastien (mD) 10 DRIZIS Konstantina (Kayoux)

***selon l'ordre établi par les listes officielles**